

CURT SACHS

Le 5 février 1959, à New-York, mourait CURT SACHS, fondateur de l'ethnomusicologie. Il aurait eu soixante-dix-huit ans au mois de juin suivant. Dès son adolescence il avait été attiré par la musique et les arts plastiques. Sa thèse, soutenue à l'université de Berlin en 1904, à vingt trois ans, portait sur un sujet d'histoire de l'art de la Renaissance italienne. Il avait étudié d'autre part la composition musicale mais il devint musicologue. L'enseignement universitaire de Kretzschmar à Berlin était alors une nouveauté. Curt Sachs s'y intéressa ainsi qu'à celui de Johannes Wolf.

En chercheur libre de fonctions officielles, il s'attaqua aux problèmes posés en Allemagne par l'avancement des sciences musicales. Se consacrant à l'organologie, il publiait dès 1913 à Berlin le classique "Reallexikon der Musikinstrumente." En 1914, parut "Systematik der Musikinstrumente" établi en collaboration avec son ami Erich von Hornbostel. Puis Curt Sachs écrivit notamment "Die Musikinstrumente Indiens und Indonesiens" (1915 et 1923), "Die Musikinstrumente Birmas und Assams" (1917) et poursuivit d'efficaces et nombreuses recherches en sa spécialité avant d'accepter une charge officielle.

En effet, en 1919 seulement il devint directeur du musée instrumental de Berlin. Il le fut jusqu'en 1933. L'enseignement qu'il professa à la même époque à l'université de Berlin fut une révélation pour beaucoup et pénétra au-delà des milieux musicologiques. Parmi les plus importantes publications de Curt Sachs pendant cette période, citons: "Handbuch der Musikinstrumentenkunde" (1920), "Musik des Altertums" (1924) et surtout "Geist und Werden der Musikinstrumente" (1929), enfin, "Eine Weltgeschichte des Tanzes" (1933).

Autrefois élève pour ses humanités du Lycée Français de Berlin, ami de la France et de sa culture, c'est en France que Curt Sachs vint d'Allemagne passer les années 1933 à 1937, alors que se posaient pour lui les problèmes de l'exil. A Paris même, il eut la position officielle de professeur étranger. Collaborateur distingué du département d'ethnologie musicale du musée d'ethnographie du Trocadéro, où j'eus le privilège de travailler étroitement avec lui, son enseignement marque toujours l'école française d'ethnomusicologie. Il dirigea également à Paris à cette époque l'"Anthologie sonore," une des premières et des plus réputées des histoires de la musique par la disque. De ces années parisiennes datent "Les instruments de musique de Madagascar" écrit en français—langue qu'il parlait presque aussi bien que sa langue maternelle ou que, par la suite, l'anglais—ainsi que plusieurs études dont "La signification, la tâche et la technique muséographique des collections d'instruments de musique."

En août 1937, Curt Sachs, nommé professeur à l'université de New-York quitta Paris pour s'installer avec sa famille aux Etats-Unis. Il ne devait revenir en Europe qu'une fois, vingt ans après, en octobre 1957. Il vint alors, en France seulement, à l'occasion du Ier. Congrès de musique juive, qu'il présida. Il trouva à Paris son ancien musée devenu le musée de l'Homme et dans le même palais de Chaillot, un nouveau laboratoire à la naissance duquel il n'était pas étranger: le département d'ethnomusicologie du musée national des Arts et traditions populaires.

Aux Etats-Unis, son enseignement fut, là comme ailleurs, très suivi. Il enseigna à l'université de New-York de 1937 à 1953 et à l'université Columbia à partir de 1953. Curt Sachs savait captiver son auditoire et ses étudiants par son langage émaillé de poésie et de rude logique tout à la fois, ainsi que par la manière d'apparente simplicité avec laquelle il posait les problèmes les plus aigus de la discipline et les résolvait souvent avec des vues, en un sens, prophétiques. Arrivé aux Etats-Unis à une époque où il était un savant internationalement célèbre, il écrivit dans son nouveau pays des ouvrages de synthèse. "The History of Musical Instruments," "The Rise of Music in Ancient World East and West," "The Commonwealth of Art," "Rhythm and Tempo" se succèdent de 1940 à 1953. Il est impossible de citer ici ses nombreuses publications. Au moment de sa dernière maladie, il travaillait à "The Wellsprings of Music; an Introduction to Ethnomusicology."

Curt Sachs avait été nommé pour son soixante-quinzième anniversaire, et malgré son éloignement, Ordinarius Emeritus par le Gouvernement de Bonn et, plus récemment, élu membre d'honneur de la Deutsche Gesellschaft für Musikforschung. Il avait été en 1950-51 Président de l'American Musicological Society; il était Président d'honneur de la Society for Ethnomusicology.

Dans les milieux des arts, de la musique et de la musicologie, Curt Sachs était universellement connu. Des ethnomusicologues et organologues du monde entier le tiennent pour le fondateur de leur discipline. Nous sommes de ceux-là.

CLAUDIE MARCEL-DUBOIS

PATRICE COIRAULT

Patrice Coirault est mort à Surin (Deux-Sèvres) dans sa commune natale le 15 janvier 1959 à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Fils d'un instituteur des Deux-Sèvres et originaire, par sa mère, de cultivateurs poitevins, Patrice Coirault qui, ses études achevées, devait entrer dans l'Administration des travaux publics, s'intéressa dès la fin du siècle dernier à l'étude des vieilles chansons folkloriques françaises. De sa famille poitevine et de celle, béarnaise, de sa première femme, lequel fit carrière dans l'enseignement primaire, il tenait le principal du stock de matériaux directs, collectés avant 1914, auquel il se référait. Patrice Coirault étayait ses théories sur des recherches archivistiques très minutieuses. On sait que ses méthodes le conduisirent à considérer, à la suite d'Anatole Locquin et en accord avec la Rezeptiontheorie, la chanson folklorique française comme le résidu des chansonniers urbains. Patrice Coirault laisse une oeuvre importante dans laquelle on retiendra: "Recherches sur notre ancienne chanson populaire traditionnelle" (1927-33), "Notre chanson folklorique" (1942) et "Formation de nos chansons folkloriques" (1953-59).

CLAUDIE MARCEL-DUBOIS

JOAN AMADES I GELATS

Sr. Joan Amades i Gelats died in Barcelona on 17th January, 1959, at the age of 68.

He was an indefatigable worker. As a young man he devoted a considerable part of every year to field-work; collecting folk songs, folk dances and setting down folk customs of the Catalan-speaking regions of Spain. He was a pupil of Aurelio Capmany and learnt the rare virtue of setting down all the details of a tradition or of a rite, whether he understood the meaning of all the details or not. Years of experience and comparative study made these details clear to Sr. Amades, who later, was able to make use of all that patient work. Of the hundred and fifty published works which bear his name, among the best-known are: *Costumari Catalá*, *Folklore de Catalunya*, *Les Millors Cançons populars de Nadal*, *El Ball de les Gitanes*, *Diccionari de la Dansa*. Much of the collected material is not yet published.

Through his life-long studies of folklore Sr. Amades became a purist and he deplored the modern trend prevalent in the last few years of inventing folk dances by borrowing from other groups or other regions, in order to "make an effect" and to be able to show "something new" every year at the folk dance competitions which take place on the Continent. This pernicious practice only causes confusion which will take many years' work to clarify.

Sr. Amades was director of the "Museu de la Cuitat" (opposite the Cathedral of Barcelona) and of the "Museu d'art Popular" also in Barcelona.

The folklore of Spain has suffered a great loss through the passing away of Sr. Joan Amades i Gelats.

LUCILE ARMSTRONG